L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 25 numéro 30, 6 août 2010



En ce dernier samedi du mois de juillet, l'artiste bilingue Tina Roy s'est montrée sous le soleil du festival Rumble & Ride de la vieille ville à Yellowknife. Lors de cette performance intimiste parmi les vélos et les verres recyclés de la Coopérative Yellowknife Glass Recyclers, la chanteuse a servi plusieurs de ces compositions et réinterprété quelques reprises. (Photo : Maxence Jaillet)

Prestation des services en français

Ils se parlent enfin!

Le gouvernement territorial et la Fédération franco-ténoise qualifient leur première rencontre de prometteuse.

Maxence Jaillet

Le 29 juillet 2010 a marqué la première des trois rencontres prévues du comité de consultation et de coopération formé par le gouvernement des TNO et la Fédération franco-ténoise. Le coprésident de ce comité chargé d'élaborer un plan de mise en œuvre des services en français au sein du gouvernement territorial constate que les discussions se sont déroulées de façons courtoises, franches et constructives. « Nous avons échangé des informations et nous nous sommes donnés les bases pour construire ce plan de mise en œuvre », témoigne Dan Daniels, le sous-ministre de l'Éducation de la Culture et de la Formation. Ce dernier avance que le comité travaille désormais sur l'ébauche d'un plan qui sera présenté avant la seconde rencontre prévue à la fin novembre. « Nous pourrons mieux nous pencher sur les détails du plan avec cette ébauche entre les mains. Nous sommes sur la bonne voie », insiste le haut fonctionnaire responsable de la *Loi sur les langues officielles des TNO.* Du côté de la FFT, cette réunion a rassuré ses représentants grâce à l'approche adoptée par le GTNO. « Après des années et des années de procès, il y avait un peu d'appréhension autour de la table, raconte Richard Létourneau. Au fil de la journée, nous avons réussi à tisser des liens plus cordiaux et de confiance. » Le porte-parole et président de la Fédération signale que les hauts fonctionnaires ont été apaisés par l'interprétation du jugement que la FFT a avancé alors que la l'organisme francophone a été rassuré à son tour par un GTNO ne cherchant pas à leur faire approuver un plan déjà tout construit. « Ils nous ont présenté le squelette d'un plan, comme l'appelle M. Létourneau. C'est-à-dire chacun des points qui devront être adressés pour qu'un plan existe. Ce qui nous a donné l'occasion de discuter de ce qui pourrait constituer la chair de ce plan. »

La troisième rencontre de ce comité mixte devrait se tenir en mars 2011. Et comme l'avance Dan Daniels, le plan sera probablement achevé à cette date. La FFT et le GTNO voulant être sûrs de pouvoir s'appliquer à la tâche et satisfaire aux emplois du temps de leurs représentants, ont toutefois décidé de se donner un peu plus de temps que les six mois prescrits par la décision de la Cour suprême des TNO. Le sous-ministre avance que c'est à cette période que le budget territorial sera précisé et que le plan de mise en œuvre des services en français se reflétera probablement dans le budget 2011-2012 : une éventualité que le président de la Fédération franco-ténoise n'est pas prêt à prendre autrement qu'avec des pincettes. L'autre coprésident du comité estime en effet que ce sont les ministres qui prendront ces décisions politiques et que même

Comité
Suite en page 2

Comité

Suite de la une

s'il a reçu plusieurs signaux de bonne volonté de la part des sous-ministres, il n'est pas certain que l'échéancier permette au plan de figurer dans le prochain budget. Richard Létourneau mentionne parallèlement que le GTNO est conscient qu'il ne sera pas le seul à financer ces changements alors que le « gouvernement fédéral a toujours participé financièrement dans les provinces où il y a eu des plans similaires de mise en œuvre ».

Restructuration

Avec l'arrivée d'une nouvelle gamme de services en français au sein du gouvernement territorial, il n'y a pas que l'aspect monétaire qui soit important, avise Richard Létourneau. La volonté et l'organisation gouvernementale le sont aussi. « Il y a des choses [dans ce plan de mise en œuvre] qui ne sont pas d'ordre budgétaire. Il y a des choses d'ordre organisationnel », explique-t-il. Le coprésident francophone pense qu'il y a une façon d'organiser les ministères pour qu'ils soient capables d'offrir de meilleurs services, d'utiliser les ressources humaines sachant organiser et divulguer des services en français. « Au niveau de l'organisation [les changements] peuvent prendre place durant l'année en cours », pense le président de la FFT.

La présence à cette rencontre des trois sous-ministres, de l'Éducation de la Culture et de la Formation, de la Santé et des Services sociaux, et des Ressources humaines, est une claire indication que les plus larges ministères ténois seront les plus concernés par ce plan de mise en œuvre.

« Ce plan a pour but de répondre à la question à savoir comment on peut améliorer la prestation de services en français aux TNO. Une partie de cette réponse sera dans nos efforts de recrutement et une autre partie sera à travers nos efforts de formation », soutient Dan Daniels, qui indique que l'une des possibilités pour le gouvernement serait de former plusieurs de ces fonctionnaires bilingues pour qu'ils soient aptes à offrir des services en français. « L'idée principale du gouvernement est d'avoir un plan qui puisse fonctionner aux TNO et qui réponde aux besoins des communautés francophones », conclut-il.

Un nom officiel

Alors que le nom officiel de ce comité est resté incertain depuis ses premières heures, la rencontre du mois de juillet a eu le bénéfice d'établir un compromis à ce sujet. Il faut rappeler que le gouvernement territorial s'est toujours référé à un comité de consultation tandis que la fédération n'a jamais voulu diluer son influence au sein de cette instance qu'elle définissait comme un comité de coopération. Le 29 juillet, après cinq heures de pourparlers, le comité signait son premier communiqué de presse en tant que Comité de consultation et de coopération : un arrangement qui résume bien l'état d'esprit dans lequel se déroulent ces travaux.

Les représentants de la Fédération franco-ténoise sont l'ancien juge de la Cour suprême du Canada, Michel Bastarache, l'ancienne commissaire canadienne aux langues officielles, Dyane Adam, le président de la FFT, Richard Létourneau, son directeur général, Francis Lemieux, et l'ex-directeur général de la FFT, Léo-Paul Provencher, qui agit en tant que consultant de la FFT. Dan Daniels, Paddy Meade et Tom Williams sont les trois sous-ministres ténois, chargés respectivement de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, de la Santé et des Services sociaux, et des Ressources humaines.



Au cours d'une journée de discussion, les huit membres du comité de consultation et de coopération se sont donné plusieurs signes d'encouragement. L'état d'esprit de ce comité a été qualifié de positif et constructif. (Photo : Courtoisie AL)

Découvrez d'autres photos du comité sur le site Internet de L'Aquilon



En collaboration avec Radio Taïga

Harper de retour dans le Nord?

À nouveau cette année, le premier ministre du Canada, Stephen Harper, devrait profiter de la saison estivale pour faire une escale dans les territoires nordiques. Une source généralement bien informée a confirmé à radio Taïga que des préparatifs étaient en cours afin de recevoir le premier ministre à Yellowknife à la fin du mois d'août. L'information n'a cependant pas été corroborée par le bureau du premier ministre. Si l'information s'avérait, ce serait la cinquième visite officielle de Stephen Harper dans les territoires. Depuis qu'il est premier ministre, Stephen Harper a visité le Nord chaque été. Ses visites, toujours en août, correspondent à chaque fois à la tenue d'un exercice militaire dans le Nord.

Recensement : L'abolition du formulaire long nuisible au Nunavut

La mairesse d'Iqaluit, Elisapee Sheutiapik, a critiqué la décision du gouvernement conservateur de remplacer le formulaire long de recensement par une enquête volontaire. Sheutiapik était de passage le 27 juillet devant le Comité parlementaire sur l'industrie, la Science et la Technologie, qui procède depuis mardi à une révision de la décision controversée. Elle présentait son témoignage en qualité de représentante de l'organisation Inuit Tapiirit Kanatami. Dans sa présentation, la mairesse d'Iqaluit a souligné l'importance des données du recensement pour l'élaboration des politiques publiques du Nunavut. Elle estime que l'abolition du formulaire long obligatoire risque de fausser ces données. Sheutiapik craint en outre que trop peu de données soient recueillies dans les petites collectivités du Nord si la réponse au questionnaire s'effectue sur une base volontaire. Elisapee Sheutiapik est une militante du Parti conservateur. Elle est vice-présidente de l'Association conservatrice du comté du Nunavut

BP et Exxon ensemble dans l'Arctique

Les pétrolières ExxonMobil, BP et l'Impériale vont former un partenariat en vue de l'exploitation gazière dans l'Arctique canadien. À elles trois, ces compagnies couvrent près de 300 000 kilomètres carrés en concession d'exploration gazière dans la mer de Beaufort. L'objectif de la coentreprise est de faire des économies d'échelle en évitant le dédoublement du personnel et des infrastructures. Selon un porte-parole de l'Impériale, les négociations en vue de la création de cette coentreprise ont commencé l'an dernier. Pendant ce temps, l'Office national de l'énergie doit procéder prochainement à la révision de la politique en matière d'exploration gazière dans l'Arctique.

Espèces menacées

L'ours polaire et le caribou des bois pourraient être désignés espèces menacées aux Territoires du Nord-Ouest. Ces deux espèces comptent parmi celles dont le statut sera évalué par le Comité sur les espèces en péril d'ici octobre 2012. Le Comité vient de revoir ces critères pour la classification des espèces. Le nouveau système fait à la fois appel à la connaissance scientifique et au savoir traditionnel autochtone. La liste des espèces en péril doit être revue, suite à l'entrée en vigueur de la *Loi sur les espèces en péril*, votée lors de la dernière session législative. Quinze membres siègent sur le Comité sur les espèces en péril, dont une majorité est nommée par les offices de cogestion des ressources naturelles établis en vertu des ententes de revendications territoriales.

Collège des TNO

Le collège a été vérifié

L'ancien directeur du collège porte à un autre niveau son différend avec son ancien employeur : la FFT.

Maxence Jaillet

L'institution postsecondaire francophone des Territoires du Nord-Ouest a subi une vérification orchestrée par le bureau interne de vérification du ministère des Finances des TNO. Le 4 février 2010, le contrôleur général du GTNO a approuvé une requête provenant du directeur du bureau interne de vérification afin de déterminer si une enquête spéciale était requise pour vérifier les allégations de malversation rapportées par Donald Violette, ancien directeur du collège remercié abruptement au début du mois de décembre 2009.

Selon des documents recueillis par *L'Aquilon* par le biais de la *Loi sur l'accès à l'information*, M. Violette a contacté le bureau interne pour dénoncer des pratiques qu'il jugeait non appropriées. Au cours d'un interrogatoire, M. Violette a remis en question le salaire de secrétariat versé à l'adjointe administrative du moment, mentionnant que les montants payés à Sylvie Carignan n'équivalaient pas au travail qu'elle fournissait au collège. L'ex-directeur a critiqué le loyer trop élevé des bureaux du collège au sein de la maison bleue ainsi que le salaire prélevé par Léo-Paul Provencher, alors employeur de M. Violette, en tant que directeur de la FFT. Sur ces trois points, les documents du gouvernement rapportent que les ententes de contribution entre les gouvernements fédéral et territorial et la FFT, qui s'élèvent à 474 000 dollars répartis sur une période de trois ans, évoquaient des fonds allouables au secrétariat, au loyer et aux salaires. Le compte rendu de l'enquête conclut également que ces montants n'étaient pas démesurés.

La fermeture du compte en banque du collège des TNO, au mois décembre 2009, a elle aussi été soulevée par le plaignant. Cependant, le bureau interne de vérification n'a trouvé aucune exigence dans les ententes obligeant le collège des TNO à avoir son propre compte bancaire. Seuls les statuts et règlements de l'institution postsecondaire francophone en font référence.

À la lumière de cette enquête, le bureau interne déclare dans ses documents datés du mois de mars 2010, qu'il ne poursuivra pas une vérification plus poussée sur le collège et qu'il laisse au ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation le soin de mener une évaluation financière du collège après que le vérificateur externe de la FFT aura exprimé une opinion sur les états financiers de son client. Au moment de mettre sous presse, le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation n'a pas confirmé l'état de cette évaluation financière stimulée par les déclarations de Donald Violette, concernant une proposition qui aurait été votée par le conseil d'administration du collège pour utiliser des fonds de la troisième contribution gouvernementale afin de combler des déficits présentés les deux premières années.

N'étant plus en charge de superviser la direction du collège, l'ex-directeur de la FFT, Léo-Paul Provencher a décliné tout commentaire. Quant au président de la Fédération franco-ténoise et son nouveau directeur général, ils ont tous deux été surpris d'apprendre cette nouvelle et ont affirmé être sereins quant aux finances du collège. « En ce qui a trait à nos états financiers, je pense que l'on a un historique de bonne gestion. Les gouvernements et le public peuvent avoir accès à nos états financiers, et je pense qu'au cours des dernières années et de l'administration présente, il n'y a jamais eu, à ma connaissance, de malversations de quelque ordre que ce soit », observe Richard Létourneau.

C'est le 11 août prochain, que le nouveau directeur du collège, Jean-Pierre Joly, entrera en fonction. Aux dires de Francis Lemieux, l'actuel directeur de la Fédération, M. Joly est bien au courant qu'il devra un jour mener à l'autonomie le premier établissement postsecondaire francophone des TNO. « La réflexion du conseil d'administration de la FFT sur [un CTNO autonome], est très claire. La situation actuelle est temporaire et l'on ne veut pas qu'elle perdure. Dès le prochain Conseil territorial des présidences et permanences du mois de septembre, le plat de résistance de cette réunion sera le début d'une planification stratégique pour le collège », affirme M. Lemieux. Il est donc prévu que le collège rouvre son propre compte en banque, comme il l'est décrété dans ses statuts et règlements. Sa stabilité financière et celle de la direction du collège devront être les points d'appui de cette démarche vers l'autonomie. Le DG de la FFT stipule finalement qu'un comité de pilotage est en train de se mettre en route afin de guider le plan stratégique et que ce comité sera la base du futur bureau des gouverneurs qui s'occupera d'un collège autonome.

Recensement

Jack Layton jette le blâme sur Stephen Harper

Rendall Sylvain

OTTAWA – Le chef du Nouveau Parti démocratique (NPD), Jack Layton, a défié le premier ministre Stephen Harper afin qu'il fasse preuve d'ouverture et de leadership dans le dossier du recensement, le 29 juillet à Ottawa.

M. Layton ainsi que l'opposition officielle au parlement ont fait valoir leur point : le formulaire obligatoire doit rester intact. Rappelons que le ministre de l'Industrie, Tony Clement, a balayé du revers de la main l'ancienne méthode du recensement, qui obligeait 20 % de la population à répondre, en faveur d'un sondage volontaire, destiné à 30 % de la population.

« L'approche draconienne du ministre Clement a terni la réputation d'un organisme réputé internationalement », a souligné M. Layton, en parlant de Statistique Canada.« Mais si le premier ministre est prêt à travailler de façon constructive, je suis prêt à m'asseoir avec lui pour trouver une solution afin de maintenir l'intégrité des données du recensement. » D'ailleurs, Statistique Canada estime que les changements proposés par le ministre Clement pourraient faire accroître les coûts du recensement de 30 M$, en plus d'avoir des répercussions sur la fiabilité des données recueillies. « Les villes utilisent les données de recensement pour déterminer où il faut construire des résidences pour personnes âgées. Les écoles les utilisent pour développer des programmes pour les jeunes, et les responsables en matière de transport s'en servent pour planifier les trajets d'autobus », a expliqué le chef du NPD.

« Le gouvernement doit impérativement revoir son approche. C'est une mauvaise décision qui n'est pas justifiée par des faits. Il n'est cependant pas trop tard pour que le premier ministre fasse des compromis et pour revoir la décision qui, à l'heure actuelle, aura des répercussions néfastes sur les services et programmes utilisés par les Canadiens », a conclu M. Layton.

Éditorial



Maxence Jaillet

Une pierre blanche

La première rencontre du GTNO et de la FFT à la table du comité de consultation et de coopération est à marquer d'une pierre blanche. Ces deux parties se sont tellement tiraillées depuis les dix dernières années qu'il était difficile de ne pas anticiper des vagues déferler sur la rivière peu prospère de cette Loi sur les langues officielles des TNO.

Aujourd'hui, cette pierre blanche pourrait symboliser ce premier galet que le GTNO lancerait en ricochet pour rejoindre la FFT, sur l'autre rive. Avec ce premier jet effectué loin des avocats et des tribunaux, les deux parties sont maintenant conscientes qu'il est possible de travailler ensemble pour bâtir un pont traversant ces prestations de service en français.

Il est certain que la présence de M. Bastarache et de Mme Adam pèse bon poids dans l'équilibre de cordialité, de confiance et de volonté dont ce comité a nécessairement besoin. Considérant cette première rencontre, il semble que face à ces deux pointures des droits linguistiques au Canada, le gouvernement ténois ait décidé de bénéficier de leurs aptitudes plutôt que de les confronter. En laissant place à la coopération, le GTNO s'assure de recevoir l'expertise indispensable à l'élaboration d'un tel plan, d'un tel pont. J'ai confiance qu'un plan élaboré par les deux parties puisse être plus facile à mettre en œuvre, et que ce qui en résulte soit solide et réponde aux attentes de la francophonie.

Mais restons lucides, malgré tous ces bons premiers signes, il faut tout de même s'attendre à ce que beaucoup d'eau coule avant que ce pont ne devienne réalité.



Même deux décennies après sa fermeture, la mine Pine Point fait encore les manchettes avec sa possible réouverture. Sur la photo ci-dessus, on voit encore les traces de l'ancienne vie de cette ville, devenue fantôme. (Photo : Édith V-R)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.









Camp de jour francophone à Fort Smith

Au-delà des attentes!

Le camp de jour francophone de l'Association des francophones de Fort Smith (AFFS) tire à sa fin. Mis en place grâce à un partenariat avec Jeunesse TNO, le camp Franco-Fun a connu un succès impressionnant ainsi qu'une participation record, cette année.

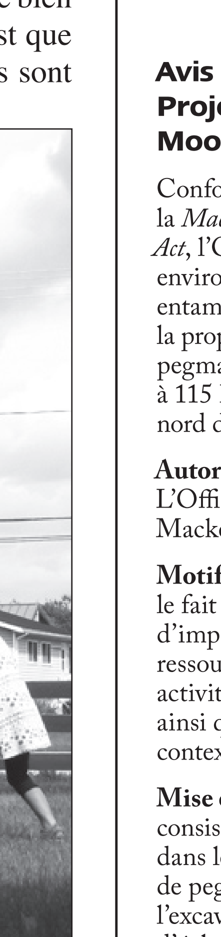
Édith Vachon-Raymond

« Je ne saurais rien dire de négatif tellement je suis satisfaite de leur travail! », s'exclame Marie-Christine Aubrey, présidente de l'AFFS, au sujet du camp de jour qui tirait à sa fin aujourd'hui (vendredi). C'est grâce à l'aide de Rachelle Francoeur, coordonnatrice à Jeunesse TNO, et de ses deux assistantes, Gabrielle Boucher et Geneviève Boucher, que l'AFFS a permis à une quinzaine de jeunes, chaque jour, de vivre des activités en français. Jeunesse TNO n'a pas chômé avec les enfants : bricolage, visite dans le parc national Wood Buffalo, piscine, jeux extérieurs, cinéma... ont été des activités figurant à l'horaire, au gré de la température et du nombre de participants.

L'organisation jeunesse, basée à Yellowknife, a investi les bureaux de l'AFFS, le 22 juillet dernier, afin de permettre la tenue d'un camp de jour francophone pour les enfants de 5 à 10 ans, du 26 juillet au 6 août. « Il vaut mieux deux bonnes semaines qui sont super intéressantes pour les enfants, que d'avoir un mois, ou six semaines, et qu'à la fin, on se dise : "Ah ! Il faut finir les six semaines !" », a soulevé Mme Aubrey au sujet de la courte durée du camp de jour. Elle en a aussi profité pour féliciter chaleureusement le travail de Jeunesse TNO qui n'a eu que deux mois pour mettre ce camp de jour sur pied.

Pour l'équipe jeunesse, ce camp de jour représentait une grande première, tant en ce qui concerne l'âge des participants (ils ont l'habitude de cibler des groupes de jeunes plus âgés), que du fait que le camp se déroulait à Fort Smith, où Rachelle Francoeur n'avait jamais encore mis les pieds. Jeunesse TNO avait d'ailleurs, dans sa préparation du camp, effectué un petit voyage à Fort Smith, en juin dernier, afin de se familiariser avec l'endroit.

Gabrielle Boucher, assistante à la coordination, partage, pour sa part, que le camp de jour se déroule bien. « Avec tout ce qu'on a, on est capable de bien s'organiser! », dit-elle. « Ce que j'aime c'est que les parents sont vraiment d'adon, les jeunes sont le fun! », ajoute-t-elle, en mettant l'emphase sur la disponibilité, l'ouverture et la gentillesse des parents à l'égard de l'équipe de Jeunesse TNO. Un point que Rachelle Francoeur, coordonnatrice à Jeunesse TNO, ne manque pas de signaler. « Il y a une atmosphère super communautaire […] », s'est-elle exclamée, impressionnée par l'ouverture des gens, en particulier les parents, face à la francophonie. Selon Gabrielle, le français des enfants ayant déjà vécu l'immersion dans les classes de Madame Marla Chassé (Marla Mateus) est utile et bien développé. « Il manque seulement une prématernelle à Fort Smith, car c'est là que ça devient plus dur », explique-t-elle, en raison du fait que les enfants n'ayant pas vécu l'immersion présentent un écart marqué dans la qualité et l'aisance de leur seconde langue, au sein du camp de jour francophone, par rapport à ceux l'ayant déjà vécu. Rachelle Francoeur a partagé qu'elle repartirait conquise par cette petite collectivité du sud du Grand lac des Esclaves.



Dynamiques et extraverties, Gabrielle et Geneviève ne perdent pas une seconde de plaisir avec les jeunes. À l'extérieur comme à l'intérieur, les jeux sont toujours minutieusement préparés afin d'en faire profiter les enfants au maximum. (Photo : Courtoisie Jeunesse TNO)

Téléphone d'urgence

Un sentier bleu pour une ville verte

Ecology North pense au transport durable lorsque son directeur veut améliorer la sécurité des sentiers.

Maxence Jaillet

Doug Ritchie veut promouvoir et développer le transport durable dans la ville de Yellowknife. Pour cela, le directeur d'Ecology North s'est présenté au conseil de ville de la capitale ténoise pour exposer un projet de téléphone d'urgence le long du très pratiqué chemin Pat McMahon/lac Frame. « Ce que je veux c'est une véritable exploration du projet qui mènera à la protection des gens qui utilise le chemin », explique M. Ritchie. Le raisonnement de cet environnementaliste s'explique ainsi : Plusieurs personnes ont peur d'utiliser ce chemin le long du lac Frame, le jugeant trop dangereux. Si l'enjeu de la sécurité était surmonté grâce, entre autres, à l'utilisation d'un service de téléphone d'urgence, plus de résidents et de touristes se promèneraient à pied, en vélo ou en patin à roues alignées pour se rendre au centre-ville. Yellowknife s'activerait donc pour le transport durable.

« Ce que je comprends, explique Paul Falvo qui a assisté à la présentation en tant que conseiller municipal de la ville, c'est qu'on veut que les gens puissent être actifs, mais certains ont peur de ce sentier. La semaine passée, un touriste m'a avoué que des résidents de Yellowknife lui avaient déconseillé d'utiliser le sentier du lac Frame, même s'il y a des centaines de gens qui l'empruntent chaque jour », raconte Paul Falvo.



Plusieurs modèles de téléphone d'urgence sont disponibles sur le marché. Doug Ritchie n'a pas spécifié quel type de téléphone bleu prévaudrait dans le projet pilote du sentier du lac Frame.

Les téléphones d'urgence sont ces bornes bleues que l'on retrouve le plus souvent sur les campus universitaires à travers le continent nord-américain. Dépendamment du modèle, un interphone ou un combiné est relié directement à une centrale de sécurité qui localise l'appel, intervient rapidement sur place alors qu'un gyrophare bleu rayonne au dessus de la borne. À Yellowknife, l'idée serait de pouvoir connecter ces bornes d'urgence disposées le long du sentier au quartier général de la Gendarmerie royale du Canada. À cette étape du projet, la GRC n'a pas encore donné son feu vert. Le principal obstacle à sa participation, relate Doug Ritchie, c'est qu'ils pensent que des petits malins vont crier au loup trop souvent et que ce service ne sera pas efficace du fait de ces fausses alarmes. « Ça vaut tout de même la peine d'essayer et d'explorer cette avenue », persiste le directeur d'Ecology North qui à la suite de sa présentation espère mettre en place un projet pilote durant le printemps 2011. Il pense obtenir un budget de 20 000 $ pour disposer deux ou trois bornes d'urgences sur le sentier menant au centre-ville.

Paul Falvo alimente le débat en questionnant le fait de n'avoir que deux téléphones d'urgence sur un si long chemin. Il dit ne pas savoir si les gens se sentiraient encore moins en sécurité lorsqu'ils seraient éloignés de ces téléphones bleus, ou si la mise en place de ce système ne ferait qu'exacerber la mauvaise réputation du sentier. Une solution envisageable pour contrer ce problème et augmenter la sécurité serait selon Paul Falvo, d'installer quelques caméras de surveillance à divers endroits sur le sentier. « J'ai proposé ça avec beaucoup de précautions, car beaucoup de gens tout comme moi, n'aime pas être surveillé tout le temps, n'aiment pas ce sentiment de Big Brother, mais il y a des situations où des caméras peuvent aider à la sécurité », dit-il.

Pour Doug Ritchie, c'est également une situation à explorer et ce n'est pas la seule d'après lui : « La ville a déjà élargi les passages étroits du sentier. Il faut regarder également les anciennes façons de surveiller un lieu, je parle d'améliorer le service de maintenance du sentier. Car s'il y a des travailleurs, donc des témoins constamment sur le sentier, la sécurité en sera bonifiée ».

Paddlefest à Fort Smith

Une édition réussie!

Les organisateurs du Paddlefest à Fort Smith, ont réussi leur coup de maître, la fin de semaine dernière, en conjuguant petits nouveaux et experts de la pagaie, dans le cadre d'un même événement. Avec un record d'assistance et une toute nouvelle formule, le Paddlefest a, encore une fois, connu une réussite!

Édith Vachon-Raymond

Kirsten Bradley, présidente du club de kayak de Fort Smith, l'avait annoncé, la semaine dernière : le Paddlefest, cette année, c'était pour tout le monde! Son défi était de rallier le plus de gens locaux et de touristes autour des rapides de la rivière des Esclaves afin de leur offrir l'expérience unique de pagayer dans ces rapides réputés mondialement. Un partenariat avec Smith's Landing First Nations et le parc national Wood Buffalo leur a permis de mettre le paquet, notamment lors de la flottille, le 30 juillet, réalisée entre Fort Fitzgerald et Fort Smith. Une cérémonie d'ouverture a eu lieu à Fort Fitzgerald, les gens ont été conviés à prendre part à un grand festin communautaire ainsi qu'à participer à des jeux traditionnels dénés et des jeux de mains.

Selon John Blyth, membre du comité d'organisation de la fête et adepte du kayak depuis sept ans déjà, cette édition 2010 a réuni encore plus de monde que l'an dernier. Même s'il n'avait pas encore les chiffres officiels en sa possession (au moment de mettre sous presse), M. Blyth a été en mesure d'avancer qu'ils ont attiré plus de 150 personnes lors de leurs activités du vendredi. « Nous avons eu environ 400-450 personnes, l'année dernière. Cette année nous avons eu plus que ça! », a-t-il affirmé.



Le niveau de l'eau de la rivière étant plutôt bas, cette année, il a été possible pour de nombreux spectateurs de se rendre dans des endroits habituellement recouverts d'eau pour assister aux différentes activités. (Photo : Gabrielle Boucher)



Toutes sortes de jeux ont été organisés lors du Paddlefest, la fin de semaine dernière à Fort Smith. John Blyth rapporte que des gens ont même réussi à faire du body surfing sur les vagues de la rivière! (Photo : Gabrielle Boucher)

La température a été clémente pour ces festivités aquatiques : « Il a plu un peu le vendredi, mais c'était bien! Les gens avaient une longue expédition de 45 kilomètres à faire et s'il n'avait fait que soleil, avec la chaleur, cela aurait été difficile de pagayer », a partagé le kayakiste. La journée du samedi s'est déroulée sous un soleil de plomb et si celle du dimanche a débuté sur une note plus froide, elle s'est finalement conclue dans la chaleur. Des gens de l'Australie, un touriste du Vietnam, des amateurs de kayak du Colorado, une importante délégation de Yellowknife et des locaux ont été du nombre des participants. En ce qui concerne les bémols de cette fête, la seule chose que M. Blyth avait à souligner est qu'un peu plus de promotion devra être réalisée l'an prochain. « Dis aux gens que j'espère les voir l'année prochaine! », s'exclame-t-il d'ailleurs, à la fin de son entrevue avec notre journaliste à *L'Aquilon*.

Petite anecdote en passant, John Blyth et sa copine, Geneviève Côté, passionnés de kayak, se sont rendu en Norvège, dans l'archipel de Svalbard, en décembre et janvier derniers. Ils ont découvert, à la pagaie, ce coin très haut perché sur la carte du monde. John est allé au Colorado, ce printemps, afin de devancer la saison de kayak ténoise et d'en profiter le plus tôt possible!

Chronique Jeunesse

Un grand défi, une grande aventure



Amber O'Reilly

Depuis deux ans déjà, un groupe d'étudiants dévoués œuvre pour amasser des fonds dans le but d'effectuer un voyage. L'entreprise ASCADOS rassemble les étudiants de la 9e à la 12e année de l'École Allain St-Cyr. Toute l'année, ils ont fait plusieurs activités de collecte de fonds et fourni plusieurs services à la communauté de Yellowknife.

Service de gardiennage, aide administrative, soupers communautaires, lave-auto à la CO-OP, nettoyage printanier d'un secteur de la ville, pointage lors de deux tournois de hockey, dîners Subway et pizza à l'école, tirages lors des événements scolaires, les initiatives lancées pour accumuler des sous ont été variées et nombreuses.

Après leur voyage à Montréal et à New York en mai de l'an dernier, les élèves ont redoublé leurs efforts pour ramasser presque deux fois la somme individuelle de l'année précédente. Cette fois-ci, le but du voyage est humanitaire.

La destination visée est le Costa Rica. En mars 2011, une dizaine d'étudiants du secondaire de l'ÉASC effectueront un projet de développement communautaire d'environ deux semaines dans ce pays d'Amérique Centrale. Ils iront dans le cadre du programme Éduc-o-monde de Jeunesse Canada Monde, un organisme sous le chapeau de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) du gouvernement fédéral canadien.

Éduc-o-monde offre des séjours éducatifs à l'international pour des groupes d'étudiants de 15 ans et plus. Les participants habitent dans une famille d'accueil et travaillent en tant que bénévoles durant leur séjour, qui peut durer entre deux semaines et trois mois.

Mme Carole Bachand, l'enseignante qui coordonne le projet à l'ÉASC a été en communication avec Jeunesse Canada Monde tout au long de l'année et a été d'une aide précieuse aux étudiants dans leurs efforts de collecte de fonds. Elle s'est déjà rendue au Costa Rica et accompagnera les élèves pour cette grande aventure.

Les parents des étudiants ont aussi aidé lors des activités visant à amasser des fonds et ont même pris la charge de certaines des activités, dont la retentissante Soirée Casino de mars, le lave-auto, le dîner communautaire au Centre Baker et les soirées de Bingo.

Ne disposant que de quelques mois avant le grand départ, les jeunes ont encore beaucoup de travail à accomplir, d'autant plus que quatre étudiants du secondaire quittent les TNO cet été. Cependant, ils ne se découragent pas et sont toujours à la recherche de nouvelles idées et occasions pour amasser des fonds.

« On est rendu bon à faire des levées de fonds. On s'amuse! » a dit Mikaela Smith, membre d'ASCADOS.



La 27e édition du Gala des Prix d'excellence de l'APF s'est déroulée le 9 juillet dernier, à Edmonton. Animée par Marie-France Guerrette et ponctuée de la musique du groupe Allez Ouest, la soirée a permis la remise de quinze prix. Plus de soixante personnes étaient réunies pour l'occasion, dont le ministre albertain Hector Goudreau, plusieurs partenaires médiatiques de l'APF et de nombreux représentants des communautés albertaine et francophone.

Félicitations à tous les gagnants et merci à tous nos commanditaires!



Les éditeurs présents des journaux membres de l'APF se sont réunis pour une photo de groupe après le gala.



Sophie Gaulin, directrice et rédactrice en chef du journal franco-manitobain La Liberté, et sa prédécesseure, Sylviane Lanthier, ont accepté le prix du Journal de l'année des mains de George Brown, président de l'Alberta Weekly Newspapers Association.



Suzanne Gouin, présidente-directrice générale de TV5, a remis le prix de l'Engagement communautaire au président du journal La Voix acadienne, M. Robert Bullen.



Le journal Le Franco était l'hôte de l'édition 2010 du Gala des Prix d'excellence. On voit ici Étienne Alary, directeur du Franco et nouveau président de l'APF, souhaitant la bienvenue aux personnes présentes.



Le ministre des Affaires municipales de l'Alberta et responsable du Secrétariat francophone, l'honorable Hector Goudreau, s'adressant aux invités.

Journal de l'année
Gagnant : La Liberté
1ère mention : Le Franco
2e mention : L'Aurore boréale • La Voix acadienne

Journal le plus complet
Gagnant : La Voix acadienne
1ère mention : La Liberté
2e mention : Le Gaboteur

Présence publicitaire dans le journal
Gagnant : Le Métropolitain
1ère mention : La Liberté
2e mention : Le Voyageur

Qualité graphique du journal
Gagnant : La Voix acadienne
1ère mention : L'Express du Pacifique
2e mention : Le Rempart

Rédaction journalistique
Gagnant : L'Express du Pacifique
1ère mention : L'Express d'Ottawa
2e mention : Le Franco

Couverture de l'actualité
Gagnant : La Liberté
1ère mention : Le Voyageur • L'Express d'Ottawa
2e mention : Le Voyageur

Article d'intérêt communautaire
Gagnant : Le Franco
1ère mention : La Liberté
2e mention : Le Franco

Cahier spécial
Gagnant : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
1ère mention : L'Express d'Ottawa
2e mention : La Liberté

Page promotionnelle ou section spéciale
Gagnant : Le Voyageur
1ère mention : La Voix acadienne
2e mention : Le Franco

Photographie de l'année
Gagnant : La Voix acadienne
1ère mention : La Nouvelle
2e mention : La Nouvelle

Éditorial de l'année
Gagnant : L'Aurore boréale
1ère mention : Le Voyageur
2e mention : Le Gaboteur

Annonce fabriquée maison
Gagnant : Le Voyageur
1ère mention : Le Métropolitain
2e mention : Le Nord

Une de l'année
Gagnant : La Voix acadienne
1ère mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
2e mention : L'Express du Pacifique

Article sur l'économie
Gagnant : L'Express du Pacifique
1ère mention : Le Franco
2e mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse

Engagement communautaire
Gagnant : La Voix acadienne





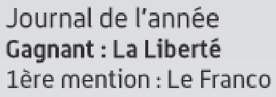






accès æ emploi





Secrétariat francophone de l'Alberta - Office des affaires francophones de l'Ontario - Conseil supérieur de la langue française - Université d'Ottawa - L'édition Nouvelles - Réseau Sélect - Gazette Press - Secrétariat des affaires francophones du Manitoba - Quebec Community Newspapers Association - TFO - Canadian Community Newspapers Association

Arctique

Le chemin le moins fréquenté

Jadis route inaccessible, le Passage du Nord-Ouest est en voie de devenir une destination prisée des plaisanciers ; mais pas nécessairement de la marine marchande.

Batiste Foisy

En 1853, les membres de l'équipage du HMS Navigator, dont l'épave vient d'être repérée près de l'île Banks à l'extrême nord du territoire, se sont illustrés comme ayant été les premiers explorateurs à franchir le Passage du Nord-Ouest. L'exploit du capitaine Robert McClure et de ses hommes n'a pourtant rien de très glorieux pour des marins : c'est en bonne partie à pied qu'ils ont rejoint l'Atlantique, abandonnant derrière eux leur navire et les cadavres de leurs compagnons d'infortune.

Jusqu'à tout récemment, la navigation dans le mythique couloir relevait davantage de l'inconscience que de la croisière. Historiquement, il n'y a guère que les expéditions scientifiques, les militaires, les casse-cous et autres casseurs de records qui ont osé s'aventurer dans le détroit de glace. Entre 1906 (année de la première traversée en bateau du Passage par le Gjoa qui a mis trois ans à compléter les 7000 kilomètres) et 2006, moins de 90 traversées ont été achevées… dont plus des deux tiers après 1990.

Mais voilà, le Nord change et la fonte accélérée de la banquise laisse le champ libre à une navigation arctique plus démocratisée. Pour la première fois en septembre 2007, le Passage du Nord-Ouest était entièrement libre de glace. La même chose s'est produite en 2009 et, cet été-là, pas moins de 23 navires ont défié le Passage, dont plusieurs petites embarcations privées. On s'attend à ce qu'ils soient plus nombreux encore cet été avec une fonte des glaces record anticipée et une médiatisation toujours accrue du phénomène.

Les voyagistes sont aussi de plus en plus nombreux à ajouter l'exotique itinéraire à leurs forfaits croisières. Avis aux intéressés : en classe économique, l'agence Grand Nord Grand Large de Paris offre le voyage d'Anadyr en Russie jusqu'à Resolute au Nunavut, à bord du brise-glace Kapitan Khlebnikov, à partir de 4600 euros (6160 $). Pour les amateurs de grand luxe, sachez que le MS Bremen, un massif bateau de croisière coté quatre étoiles comprenant piscine, sauna et service de thalassothérapie, a effectué la traversée en 2006 et compte rééditer l'exploit à la fin du mois.

Faut-il en conclure que le jour tant fabulé où l'Arctique canadien sera cisaillé de navires marchands empruntant le raccourci vers les Indes est à nos portes? Non, répond le géographe et spécialiste de l'Arctique Frédéric Lasserre de l'Université Laval. D'après lui, le Passage du Nord-Ouest n'a, en fait, que peu d'avenir comme voie de commerce.

« En ce qui concerne le transit, c'est-à-dire utiliser le Passage du Nord-Ouest pour passer de l'Europe à l'Asie par exemple, il n'y a pas beaucoup d'intérêt », affirme le chercheur.

En 2008, Frédéric Lasserre a contacté 125 armateurs de l'Asie, de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Il a obtenu des réponses de 34 entreprises, lesquelles représentaient 62 % du marché du transport maritime. Seulement onze de ces entreprises ont exprimé un intérêt pour de l'expédition par le Passage du Nord-Ouest.

En 2009, au terme d'un deuxième sondage plus poussé, le professeur Lasserre a obtenu des résultats similaires à ceux de sa première recherche. Ce second sondage démontre, en outre, que la réticence à l'égard du Passage du Nord-Ouest est plus importante au sein d'entreprises spécialisées dans l'expédition de conteneurs, soit le plus important secteur du marché. Seulement six sociétés d'expédition de conteneurs sur 46 prendraient en considération l'idée d'une route passant par l'Arctique, selon cette enquête.

La chanson est entendue : avec une voie plus courte de près 4000 miles marins de moins que le transit via Panama, le Passage du Nord-Ouest détiendrait un avantage certain sur le canal le plus achalandé au monde. Mais l'auteur de *Passages et mers arctiques — Géopolitique d'une région en mutation* (Presses de l'Université du Québec, 2010) explique que le Passage est trop imprévisible pour satisfaire aux exigences de l'industrie du transport. Selon lui, la durée variable de la période de navigation est un irritant important pour un secteur où la ponctualité est une valeur clef.

« C'est vrai qu'intuitivement, on se dit "si c'est plus court ça va nécessairement intéresser les transporteurs maritimes", mais le sens commun n'est pas toujours un bon indicateur de la réalité, lâche le professeur Lasserre. […] Les entreprises qui font du transport de conteneurs fonctionnent en mode juste à temps, c'est-à-dire qu'elles garantissent la livraison à une certaine date, voire à une certaine heure. Donc ce sont des entreprises qui sont excessivement conservatrices dans leur choix d'itinéraire. Elles ne veulent prendre aucun risque concernant d'éventuels retards. Or, ce qui se passe dans l'Arctique, c'est que, même si effectivement la banquise fond de plus en plus, on n'est toujours pas capable de prédire quand le Passage va se libérer, ni quand il va regeler à l'automne suivant. Or, ces compagnies doivent publier leurs horaires des mois à l'avance. »

Il ajoute que même lorsque le Passage est dégelé, la présence de glaces dérivantes qui peuvent momentanément obstruer des segments de la route rend impossible de déterminer avec précision la durée totale d'un transit. De fait, le seul navire marchand à avoir emprunté le Passage pour une livraison, le MV Camilla Desgagnés, en 2008, avait appareillé à Montréal pour desservir des collectivités inuit. Aucun transit marchand international n'a été enregistré jusqu'à présent.

Cependant, si les armateurs semblent pour le moment préférer naviguer dans des eaux plus dociles, cela ne veut pas dire qu'ils ne gardent pas leurs lunettes d'approche pointées vers le Nord. Quand le Canada a commencé à exiger l'enregistrement obligatoire de tous les navires qui empruntent le Passage, le mois dernier, la seule organisation qui ait officiellement porté plainte était… le Conseil maritime international et baltique, qui représente les deux tiers de la marine marchande mondiale.



Le HMS Investigator accompagné du Enterprise à son entrée dans l'océan Arctique. Le bateau, dont l'épave vient d'être localisée par des chercheurs de Parcs Canada dans l'extrême nord des Territoires du Nord-Ouest, a du être abandonné par l'explorateur Robert McClure, qui a, en partie, complété la traversée du Passage du Nord-Ouest à pied.
Crédit: Lieutenant W H Brown, Royal Navy, 1850

Petites annonces

Cours d'anglais

La Fédération Franco-Ténoise recherche un professeur pour donner des cours d'anglais à des francophones au Service Immigration.
Pour plus d'informations, contactez Vincent Méreau au 867-920-2919 poste 255.

Astrologie/horoscope

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2.59$/min www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, #83486 Fido/Rogers/Bell, 24h/24 7j/7

À vendre

Toujours en LIQUIDATION au site: www.PostNdeal.com . Faites une offre, publiez vos chose à vendre avec photos et recevez des offres, GRATUITEMENT.

Offre d'emploi

La garderie Plein Soleil est à la recherche de personnel éducateur à temps plein et partiel . Les candidats peuvent faire parvenir leur C.V. par couriel à : soleil@learnnet.nt.ca ou peuvent rejoindre Johanne Gagné au 873-9570 pour obtenir plus d'informations.

Bateau à vendre

Bateau 17' en fibre de verre avec remorque, moteur 75 H.P. Evinrude neuf, acheter en 2007, 5 ans de garantie Très bonne condition. Avec Sonar, downrigger, pompe calle neuve. Aussi beau tapis neuf dans bateau.
À vendre pour le prix du moteur, 12500.$
Appeler Daniel : 867-920-7963 laissez votre message

Aventures ténoises

Des pélicans dans mon salon

Vendredi soir dernier, c'était la frénésie, comme à tous les vendredi soirs, mais encore plus cette fois-ci. La fin de semaine dernière, c'était le temps d'aller célébrer les rapides de la rivière Slave à Fort Smith. Cap vers la grande fête annuelle de la pagaie : le Paddlefest!

Édith Vachon-Raymon

Tente, sac de couchage, chasses moustiques (OFF® et Muskol, je ne sais jamais lequel préférer), crème solaire, café, *t-shirt* d'une vieille édition du Paddlefest, même si je n'y étais jamais encore allée, matelas de sol, le tout *wrappé* dans mon sac à dos. J'avais UN plan pour la fin de semaine : camper à Fort Smith et profiter du Paddlefest avec un paquet de Ténois qui savent tirer du plaisir dans chaque lueur du ciel. Je me sentais prête à me faire surnommer Alexander Supertramp à aller camper comme ça avec les pélicans, dans le parc national des bisons des bois!

17 h, je suis assise sagement sur mon sac, le sourire fendu jusqu'aux oreilles. J'attends Rudy, qui est parti sur l'heure du midi de Yellowknife pour Fort Smith via Hay River. À 18 h, j'attends toujours Rudy. Je me dis que ça va peut-être aller à 19 h, on est dans le Nord, tout le monde sait que personne est à l'heure. Je m'arme à l'attente (on est vendredi quand même, c'est relax!) : je me prends un verre de vin. Je retourne m'asseoir sur mon sac. À 20 h, toujours pas de signe de vie, toujours pas de Rudy. M'a-t-il oublié? Est-il passé tout droit? J'envoie un message-texte à Rachelle*: « Rudy n'est pas encore là. » Hein? Apparemment, elle n'en sait pas plus que moi.

20 h 30, je marche au dépanneur pour aller me chercher de la gomme. Je suis en train de virer folle, au sens littéral. M'asseoir sur mon sac à dos, ça commence à ne pas se classer dans mes activités de fin de semaine préférées. Je suis un peu inquiète, surtout. J'essaye d'appeler le cellulaire de Rudy. Rien, nada, nothing, boîte vocale. C'est quand même courant le « pas de signal », au pays des ours polaires (minus les ours polaires à Hay River).

21h30, mon cellulaire sonne. C'est (finalement) Rudy au bout du fil. Balbutiements de quelques excuses, la voix un peu traînante, ça empeste la mauvaise nouvelle, je la sens à plein nez. Bang! Rudy laisse tomber : « Mon char m'a lâché ... » Ah non, pas vrai! Tu n'aurais pas une autre nouvelle plus le *fun*?

Il m'appelle du téléphone satellite d'un Québécois qu'il a rencontré sur le terrain de camping de Fort Providence, où il est pris pour la nuit. Ça fait des heures qu'il essaie de se démerder avec tout. Une voix plus déconfite que la sienne, à ce moment-là, et mon coeur fend littéralement en deux. Pauvre Rudy!

Le malheureux est pris avec ses jambes et son *stock* à Fort Providence. Toute l'excitation de la fin de semaine, *wrappée* dans mon sac à dos, en même temps que ma tente, mon sac de couchage vient de prendre une belle claque.

Je fais le tour de mes connaissances, personne ne connaît personne qui se rend à Fort Smith ou, encore, ceux qu'ils connaissent ont changé d'idée. Pas de chance. Vendredi dernier est ainsi devenu le vendredi où, à la place d'aller au Paddlefest à Fort Smith, j'ai fait du camping dans mon salon.

Mardi matin, au bureau, je raconte brièvement l'aventure à Maxence, mon collègue, il me répond d'emblée : « Tu n'as pas voulu faire du pouce? »

« ... »

L'Alexander Supertramp en moi peut aller cacher son vieux t-shirt du Paddlefest, et, du coup, se cacher aussi. Faire du pouce, quelle bonne idée quand même! Si seulement j'y avais pensé...

P.S : Au moins, Rudy dit que les gens à Fort Providence sont vraiment sympathiques!

*Rachelle Francoeur, Jeunesse TNO, qui nous attendait à Fort Smith.

Parti vert du Canada

Troquer les poings pour la politique

Rendall Sylvain

OTTAWA – Peu après s'être fait licencier par le Canadien de Montréal, l'ancien pugiliste de la Ligue nationale de hockey Georges Laraque a vu sa carrière faire un 180 degrés : il joint le Parti vert du Canada à titre de chef adjoint.

«Après avoir travaillé pendant plusieurs années pour faire progresser des dossiers clés comme la protection des animaux et l'amélioration des conditions de vie en Haïti, je suis ravi d'être membre d'un parti politique qui a vraiment à cœur de bâtir une société juste et en santé », a déclaré Georges Laraque.

À défaut d'aider le Tricolore avec ses poings, l'ancien redouté bagarreur canalisera ses énergies et prendra d'assaut la politique fédérale dans le but de véhiculer ses idées à l'ensemble des Canadiens.

« Georges est un vert très engagé, qui se passionne pour de nombreuses causes, y compris les opérations de secours en Haïti, la protection des animaux et le sport », a déclaré la chef du parti, Elizabeth May.

« Le Canada est aux prises avec un grave problème d'inactivité et d'obésité qui mérite toute notre attention. Je me réjouis déjà de pouvoir travailler avec le Parti vert pour faire du Canada un des pays les plus sains et les plus durables au monde », a ajouté M. Laraque.

« Bien entendu, la raison pour laquelle j'ai d'abord été attiré par le Parti vert est son excellent programme politique dans des domaines très diversifiés. À commencer par ses prises de position en faveur de la justice sociale et ses politiques budgétaires solides, en passant par son soutien indéfectible pour la jeunesse et les arts et ses politiques axées sur l'élimination de la pauvreté, je crois fermement que les valeurs et les politiques des verts sont les meilleures pour notre vaste et magnifique pays », a-t-il conclu au moment de sa nomination.

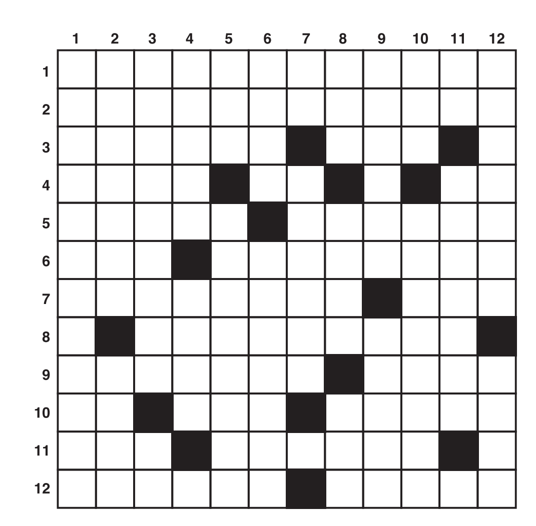
Murale racontée, bains canins, vitesse collective et crêmes glacées enfantines : le 4e festival Rumble & Ride a rassemblé la population de Yellowknife autour de cette inovante et dynamique communauté de la vielle ville.

(Photos : Maxence Jaillet)

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 118



HORIZONTALEMENT

1- Imprégnation des aliments par la salive.
2- Procédai au transfert par la collection de la propriété de certains moyens de production des particuliers vers l'État.
3- Mangeoire pour la volaille. – Colère.
4- Personne. – Solange Demers. – Doublée.
5- Plaine du Maroc. – Laurier.
6- Prénom masculin. – Région d'Allemagne.
7- Difficile à contenter. – Chantier.
8- Phosphates naturels d'uranium et de calcium.
9- Récipient. – Petite baie.
10- Indéfini. – Le pourtour présente une gorge. – Personnes plus âgées que les autres.
11- Bouclier. – Plante grimpante.
12- Oscillation parasite lorsque le haut-parleur réagit sur son entrée. – Prend fin.

VERTICALEMENT

1- Relatif à l'ensemble d'un texte littéraire tant au plan de sa création qu'au plan de sa lecture.
2- Vestibule fermé de certaines églises. – Empire de l'Amérique précolombienne.
3- Unité de mesure d'angle. – Cité antique de la basse Mésopotamie.
4- Avoir un penchant. – Chef-lieu du Morbihan.
5- Légalité. – Rayé, strié pour y faire un crépissage.
6- Prénom féminin. – Vigne cultivée en hauteur.
7- Conduit, mène. – Grive.
8- Gendre de Mohamet. – Préfixe. – Rivière des Alpes.
9- Capitale de l'Albanie. – Garder le silence.
10- Baie des côtes de Honshû. – Moyen d'information plus ou moins secret.
11- Ovila Asselin. – Cédasse.
12- Habillées. – Les ouïes d'un violon.

RÉPONSE DU NO 117



Horoscope

SEMAINE DU 8 AU 14 AOÛT 2010



BÉLIER
Vous commencez à mieux savoir dire ce qui vous tient vraiment à cœur. Vous êtes dans un moment de votre vie où vous ne voulez rien laisser passer car tout, pour vous, a de l'importance.



TAUREAU
Vous pouvez présentement mieux faire valoir vos droits et vos idées. Cela est surtout important pour vous dans le domaine de l'argent. Vous avez l'impression de vous réveiller après une période où vous étiez surtout dans une forme de non observation sur votre propre vie.



GÉMEAUX
Vous allez vers des situations où vous vous sentirez très bien. Vous aurez beaucoup de choses à vivre et cela vous apportera de grandes joies. La planète Uranus fait que vous avez besoin de vous sentir indépendant surtout dans le domaine de votre travail.



CANCER
Vous vous tracassez énormément pour des situations qui n'ont pas vraiment d'importance. Vous pouvez apprendre à mieux organiser votre vie. Ne perdez plus vos énergies dans des choses qui n'en valent pas la peine.



LION
Vous êtes très fier de tout ce que vous avez à vivre. Vous êtes dans un moment qui demande beaucoup de subtilité et d'amour. Vous avez des choses extraordinaires à comprendre. Voyez-le.




VIERGE
Vous abordez des choses nouvelles dans votre travail et cela vous rend très nerveux. Cependant, sachez que tout peut très bien aller et surtout ne vous faites pas de mal avec des riens.



BALANCE
Vous êtes très fort moralement et vous commencez à vous en rendre compte. Cela a de très bons effets sur vous. Vous avez besoin que l'on soit très respectueux à votre égard. Vous êtes très sensible aux idées que les autres se font de vous.



SCORPION
Vous êtes capable de mieux organiser votre existence. La planète Jupiter vous apporte des chances fantastiques. Vous en êtes très conscient et cela vous rend heureux. Continuez ainsi et tout ira pour le mieux.




SAGITTAIRE
Vous ne devez pas vous faire du mal en étant trop dur envers vous-même. La planète Neptune vous fera voir un aspect très subtil de votre existence. Les gens vous aiment beaucoup plus que vous pouvez le penser.



CAPRICORNE
Vous êtes très fier et vous voulez à tout prix que tout aille très bien. Vous êtes dans une période où ce que vous vivez peut vous apporter beaucoup de bonheur. Soyez-en très conscient.



VERSEAU
La Lune fait que vous êtes très sensible à des détails qui autrefois pouvaient ne pas avoir d'impact sur vous. Vous avez besoin de faire la part des choses et de cesser d'être trop exigeant dans tout.



POISSONS
Vous êtes sur le point de mieux savoir agir dans plusieurs domaines. Cela vous apportera une grande paix intérieure. Vous allez vers des choses magnifiques. Ne l'oubliez pas et tenez-en compte.